

Allan,

j'ai longtemps gardé pour moi des évènements que je vais exposer ici. J'en recontextualise certains que nous avons vécus. Je n'exprime que mon point de vu et j'accepte d'être contredit. Je suis ouvert à la discussion. J'ai pris des décisions drastiques, mais l'intransigeance n'est pas de mon fait.

Nous étions en 2016 au tout début du mois de juillet. Je me rappelle être seul avec ta mère dans la cuisine. Vous deviez être à côté dans votre chambre ton frère et toi. Ta mère me demande si je vois quelqu'un en ce moment. Je lui avoue une relation avec une autre femme depuis deux semaines. Ta mère me félicite. Nous avions acté notre séparation depuis trois mois, mais je lui ai dit qu'elle pouvait rester à la maison le temps qu'elle trouve un nouvel endroit pour vivre et sans lui donner de date limite. Je dormais dans le salon et elle avait la jouissance de la chambre. Elle voit elle aussi quelqu'un depuis quelques mois. Je ne l'apprendrais qu'un an plus tard. Ce soir là je ne lui ai pas demandé si elle aussi elle avait une liaison, ça ne m'intéressait pas.

Nous avions convenu elle et moi d'avoir une soirée de libre par semaine. Une semaine après notre discussion dans la cuisine, j'étais chez Yamina. Ce soir-là à 21h30 ta mère m'appelle pour me dire qu'elle est dans la rue. Elle a pris l'habitude d'y passer ses coups de fil, sauf qu'elle me dit avoir oublié ses clés et qu'elle ne veut pas vous réveiller ton frère et toi. Je lui dis que je viens lui ouvrir. Le temps de raccrocher cela me prend environ 5 minutes. Je lui ouvre, elle me remercie et je repars.

Le lendemain soir nous sommes à table tous les quatre. Une dispute débute. Ta mère me reproche d'avoir une relation avec une femme qui vit trop près de chez nous. Ta mère ne sais encore rien de Yamina. Yamina sait que nous sommes séparés avec ta mère, nous nous voyons chez elle, personne d'autre que ta mère n'est au courant de notre relation à ce moment-là. Yamina a un fils et comme moi elle tient à ce que nous restions discrets. Je n'ai pas pu expliquer cela à ta mère parce que je n'avais pas à le faire en votre présence. Elle oublie complètement que vous êtes là ton frère et toi, elle prend le fer à repasser qui était sur la planche à repasser et me menace avec. Je lui prends des mains et le repose. Elle est face à moi dos au mur et me dit : « Allez frappe-moi. » Ce n'est pas la première qu'elle m'invite à lever la main sur elle. Je la gifle. J'entends Dominique crier. C'est la seule fois que j'ai levé la main sur ta mère. Elle prend son téléphone et appelle la police. Ton frère et toi êtes effrayés. Je tente de vous rassurer, pendant que votre mère fait les cents pas. Deux policiers sonnent. Elle leur ouvre. Elle raconte les faits à

l'écart seule avec un des deux agents. Puis c'est à mon tour de donner ma version. Le policier qui vient de nous écouter se tourne vers ta mère et lui dit : « Vous ne pouvez plus rester ici trop longtemps madame. » Le lendemain ta mère préparait un sac et quittait l'appartement.

La garde partagée avec ta mère a commencé deux mois plus tard en septembre. C'est moi qui avait votre garde durant cet été là. J'avais régulièrement ta mère au téléphone durant cette période, le plus souvent pour prendre des nouvelles de Dominique et de toi. Je crois pouvoir dire que vous avez traversé cette période sans être trop perturbés.

Régulièrement elle me faisait part de la précarité de sa situation et comme j'en étais responsable à ses yeux. Je n'étais pas d'accord, mais j'ai choisi de ne jamais répondre à cet argument, pas plus qu'à cette phrase qu'elle s'est senti la liberté de me dire un jour : « Moi au moins je suis resté fidèle à mes goûts, je suis toujours avec un blanc. » Elle ne savait toujours rien sur Yamina. Elle aurait pu tout autant s'appeler Sandrine et être blonde aux yeux bleu que ça n'aurait pas été moins abject.

Ma liaison avec Yamina a duré presque un an. Vous avez fait sa connaissance en octobre 2016 ton frère et toi. J'ai fait la connaissance de son fils Romane qui était à la même école primaire que Dominique et toi. Nous les invitions chez nous et nous étions invités chez eux. Un jour chez Yamina ta mère m'appelle et me demande où nous sommes. Je lui dis et elle me répond : « Alors ça se passe bien avec ton nouveau fils ? » Encore une fois je n'ai pas répondu.

Les seules choses que je n'ai jamais su de Dominique et de toi au sujet du compagnon de ta mère c'est qu'il s'appelait Freddy, qu'il travaillait sur Paris et qu'il était intermittent du spectacle. Je ne vous ai jamais questionné à son sujet, vous m'avez librement parlé de lui. Je ne l'ai jamais critiqué ne l'ayant jamais rencontré. Est-ce que Freddy embrassait ta mère devant ton frère et toi à l'époque ? Je n'en sais rien, simplement parce que je ne vous l'ai jamais demandé et aussi parce que ça m'était égal. Par contre votre mère vous a demandé si moi j'embrassais Yamina devant vous. Est-ce que j'étais mal à l'aise le soir où vous m'en avait parlé ton frère et toi en arborant des sourires sarcastique ? Pas tant pour moi, mais surtout pour vous.

Le 11 février 2017, se fut ton anniversaire. Yamina t'a offert un kit de toilette composé d'un gel douche et d'un déodorant. Quelque temps après tu m'apprenais ce que ta mère en avait pensé. Une marque d'irrespect à ton égard. En effet selon elle offrir un kit de toilette à quelqu'un c'était comme lui dire qu'il sentait mauvais. Je me rappelle vous avoir demandé à ton frère et toi ce que vous vous en pensiez. Vous étiez d'accord avec l'avis de votre mère.

Quelques mois après le début de la garde partagée, quand Dominique et toi étiez sous ma responsabilité une semaine sur deux, ta mère appelait tous les soirs pour vous avoir au téléphone. Je lui ai demandé s'il était possible qu'elle réduise la fréquence de ses appels et j'ai eu comme réponse : « Ce sont mes fils, je fais ce que je veux. »

Un dimanche matin de juillet tu m'appelles en catastrophe pour me dire que Dominique a passé sa main à travers une vitre. Vous êtes chez votre mère, ma semaine de garde avec ton frère et toi ne débutera que le lendemain. Tu m'apprends que vous êtes seuls avec ton frère chez ta mère parce qu'elle travaille et que tu n'arrives pas à la joindre. Je te dis de mettre le bras de Dominique dans une serviette et que j'arrive. Je joins d'abord ton grand-père qui n'est pas disponible. Ma relation avec Yamina a pris fin il y a un mois, mais je suis encore en bon terme avec elle, je l'appelle et elle comprend l'urgence. Elle m'accompagne chez ta mère, Je rentre dans son appartement accompagné de Yamina et nous vous embarquons ton frère et toi dans sa voiture pour qu'elle nous conduise aux urgences. Yamina nous dépose et s'en va. À l'hôpital je réussis à joindre ta mère et je lui raconte ce qui s'est passé. Sa première réaction est de me dire : « Comment as-tu pu la laisser rentrer chez moi !? » Dominique avait 9 ans et toi 12. Je n'ai jamais rapproché à ta mère qu'elle vous ai laissé seul chez elle ce jour-là, mais j'aurais préféré qu'elle me tienne au courant. J'aurais pu demandé à votre grand-mère de vous garder ou j'aurais pu vous garder moi-même.

C'est peu de temps après cet évènement que j'ai demandé à ta mère de te raconter pourquoi j'avais choisi de te reconnaître après la naissance de ton frère. Elle a refusé et m'a répondu : « Je ne t'ai rien demandé. »

Il m'est immédiatement revenu à l'esprit ce qui c'était passé en 2011 quand elle avait choisi de te montrer les photos de Ali. C'est à ce moment que je me suis mis à douter sur le fait que ta mère m'ait véritablement considéré comme ton père toutes ces années.

J'ai été un très mauvais père à partir de 2017, j'en conviens. T'avoir mis à la porte en te disant de retourner chez ta mère, je le regretterai toute ma vie et pour ce qu'elles valent je te présente encore mes sincères excuses pour ça et tout le reste. Je me suis aussi très mal comporté avec ton frère. La photo de lui endormi enfant avec sa main dans son pantalon de pyjama, je comptais lui offrir pour ses 18 ans. Je savais les conséquences en la postant sur Instagram en 2019. Trop de fois ta mère m'avait fait le reproche de faire une différence entre Dominique et toi. Elle n'a plus pu le faire à partir de ce jour-là.

J'ai fait l'erreur en 2019 de te dire que ta mère m'avait dit que tu allais devenir homosexuel à cause de moi. Lors de ma confrontation avec ta mère durant ma garde à vue, j'ai répété ce qu'elle m'avait dit et que je te l'avais répété à mon tour. Elle avait alors répondu à l'agent de police : « Ce ne sont pas des choses que l'ont dit à un enfant. » Elle avait raison. Mais avant ça ce ne sont pas des choses qui se disent à un père, quand bien même vos préférences sexuelles à ton frère et toi ne me regarde pas. Cette phrase elle me l'a dit en 2015 et elle me l'a dite parce que je n'avais plus d'attrance pour elle.

À la fin de l'année 2018, j'ai reçu un appel de ta mère. Elle sortait de sa première séance d'hypnothérapie et tout était clair comme de l'eau de roche, j'étais l'élément perturbateur principal si ce n'est l'unique dans sa vie. En arriver à cette conclusion dès la première séance ça aurait dû mettre la puce à l'oreille à ta mère. Mais non, l'hypnothérapeute avait dit à ta mère ce qu'elle voulait entendre et elle s'est empressé de me tenir au courant immédiatement après être sorti de son cabinet. « La Thérapie cognitive et Comportementale (TCC), l'EMDR , la Thérapie Interpersonnelle (TIP) et la thérapie systémique sont les seules à avoir prouvé leur efficacité scientifiquement. » Mais ta mère n'en avait cure, se prenant pour une patiente alors qu'elle n'était qu'une cliente. Peut-être s'en est-elle rendu compte ? Elle ne m'a plus jamais reparlé de son hypnothérapie ou de toute autre thérapie.

À la même période mon appartement venait d'être vendu et j'ai immédiatement remboursé les dettes que j'avais avec ta mère et la mienne.

J'ai reçu un autre appel de ta mère quelques mois plus tard. Cette fois-ci elle me tenait responsable du montant exorbitants de sa taxe d'habitation, thèse qui selon elle était soutenue par une agente du trésor public. Je lui ai répondu que nous irions ensemble aux impôts pour régler le problème et qu'en

attendant j'allais lui avancer la somme, un peu plus de 800€. C'était bien la moindre des choses que je pouvais faire selon ta mère. Il se trouve que cette taxe, qui n'existe plus aujourd'hui, pouvait être mensualisé pour ne pas devoir la payer en une seule fois. Ta mère ne s'en était pas préoccupée et c'est surtout de devoir la payer en une seule fois qui je le crois a rendu le montant exorbitant. Nous sommes allés ensemble avec ta mère au trésor public. Il y a bien eu des déclarations à faire de ma part que j'avais oublié et qui m'ont valu des remboursements, mais rien qui de ma part ait provoqué un surplus à payer pour ta mère concernant sa taxe d'habitation. J'ai remercié ta mère car c'était bien grâce à elle que j'avais pu faire des modifications qui m'avait valu des remboursements. Elle persista sur le fait que sa taxe d'habitation était trop élevée et que j'en été responsable, que nous allions devoir retourner un autre jour au trésor public pour rencontrer l'agente qui lui avait dit que j'étais responsable. Je n'ai pas su quoi lui répondre et je ne lui ai pas demander de me rembourser ce jour-là. Nous ne sommes jamais retourné ensemble aux impôts et elle ne m'a jamais remboursé. Si sa taxe d'habitation était trop élevée à cause de moi ce qui reste encore à prouver, elle n'était pas pour autant nul. pourtant sans m'avoir remboursé, c'est comme si elle n'avait pas eu à s'en acquitter cette année-là.

Quelques mois plus tard je tentais d'organiser vos activités d'été de 2019 à ton frère et à toi. Ce fut un vrai désastre. Tu étais rétif à tout ce que je te proposais, Dominique était plus volontaire, mais ton attitude a plombé nos recherches. Tu en as parlé à ta mère et vous avez trouvé elle et toi un stage de motocross à un prix exorbitant. Ta mère m'a fait comprendre qu'avec la vente de mon appartement, c'était bien la moindre des choses que je pouvais faire pour toi. J'ai accepté et j'ai dit à Dominique que si lui aussi le voulait, il pouvait participer à ce stage. Quand votre grand-père a su ce que ça avait coûté, il est tombé à la renverse : « Tu ne peux pas accepter ça Julien. » Après ce stage, je me suis limité à payer uniquement la pension.

Pension que j'avais fait passer de 200 à 300€. Ta mère disait pouvoir demander à augmenter ce montant le jour de la signature du compromis statuant sur sa garde principale et la fin de la garde partagée vous concernant ton frère et toi. C'était faux, le montant de 200€ correspondait à une demande de sa part dans un document qui avait été rédigé par son avocate, le seul qui pouvait faire une demande rectificative à la hausse c'était moi.

« Mes enfants méritent mieux. » Cette phrase je l'ai entendu pour la première fois concernant tes soins en orthodontie que tu pratiquais au centre médical de ma mutuelle. Au Mozambique ta mère était très satisfaite que nous bénéficiions de la sécurité sociale des français de l'étranger grâce à moi. Depuis notre arrivée en France nous allions nous faire soigner au centre médical de ma mutuelle, mais vraisemblablement ce n'était plus assez bien pour les nouveaux standards de ta mère.

Je dois à présent aborder la raison pour laquelle ta mère t'a montré les photos de ton père biologique Ali.

Nous étions en 2011 et nous venions d'arriver en France. Il y avait beaucoup de pression de la part de tes grand-parents à mon égard. Dominique et toi ressentiez ces tensions, vous faisiez régulièrement pipi au lit avec ton frère ce qui avait le don d'horripiler ta grand-mère. Dire qu'elle est hygiéniste est un euphémisme et le Covid-19 n'a rien arrangé pour elle. À cette période tu as eu une rage de dents. J'ai appelé différents dentistes, mais nous étions au cœur de l'été et ils étaient tous en vacances. Tes douleurs ont heureusement disparues. Je me suis rendu aux urgences avec ta mère pour une douleur qu'elle avait au ventre. Toujours en été, les services étaient surchargés, nous n'avons pas réussi à ce qu'elle puisse avoir une consultation. Ses douleurs ont elles aussi heureusement disparues. Tes grand-parents me reprocher que je m'occupais mal de vous. Nous n'étions pas pris en charge par la sécurité sociale car nous venions d'arriver en France toujours sous le statut des français de l'étranger. Il avait fallu attendre deux mois pour régulariser la situation.

Ta mère avait conscience de la pression qui pesait sur moi et pourtant elle en a rajouter en me reprochant de ne pas être assez attentif envers elle. Ma libido était à zéro. Ta mère a cru bon d'en parler à mon père pour s'en plaindre. Il m'a appelé pour me faire la morale à ce sujet. Quand quelques années plus tard j'en ai reparlé avec lui, il était bien moins à l'aise.

La colère Allan. Celle que ta mère a eu envers-moi. Complètement débridée, sans aucun souci des conséquences, n'hésitant pas à prendre comme véhicules ton frère et toi — mais beaucoup plus toi — pour faire encore plus mal.

On pourrait croire à des points communs avec ma propre colère quand elle s'est exprimée. Bien plus Déchaînée et désordonnée, mais en étant bien plus conscient des conséquences. Un ras-le-bol, une envie que ça s'arrête, et malheureusement vous ayant aussi impliqué Dominique et toi, avec la surnoiserie en moins.

Je ne veux pas perturber votre entente que j'imagine très bonne à ton frère, ta mère et toi. Je suis sûr qu'elle sait très bien occupé de vous sans moi et qu'elle continue. Je sais que je ne redeviendrai plus le père que j'ai été.

À la lecture de cette lettre, je n'espère pas que tu te ranges à mes arguments. Les omissions, la chronologie des évènements, la complexité de la situation, tu peux bien considérer que ça ne te regarde pas. Je suis persuadé que le plus sûr moyen de renouer contact serait encore grâce à une intervention de ta mère. Dans la situation actuelle, je comprends et j'accepte que ton frère et toi ne vouliez plus me revoir.

Ton père